

« DISCIPULAT SUR LE CHEMIN DE LA CROIX »  
 Rubén Fernández, Éducation et Développement Pastoral,  
 Région de la *Méso-Amérique*

Dans cet article, nous allons réfléchir sur le sens de se charger de sa croix et de suivre Jésus dans la formation de disciples en Méso-Amérique.

*La conquête de la Méso-Amérique et la croix*

« Ils sont venus, ils avaient la Bible et nous avions la terre et ils nous ont dit: « Fermez les yeux et priez. Et quand nous avons ouvert les yeux, ils avaient la terre et nous avions la Bible »<sup>1</sup>. Ces paroles de l'archevêque Desmond Tutu font référence à la façon dont l'Afrique a été conquise, mais elles sont également valables pour la Méso-Amérique.

L'arrivée de Columbus en Amérique a été l'un des événements les plus importants dans l'histoire du monde. La toile intitulée *Premier débarquement de Christophe Colomb en Amérique* (1862), par le peintre Dióscoro Teófilo Puebla Tolín, démontre l'arrivée des caravelles aux îles de la mer des Caraïbes et à côté du conquérant se dresse un prêtre qui, avec la croix, semble bénir les Indiens cachés parmi les buissons. Ce portrait historique suggérant que l'arrivée en Amérique fut motivée par l'évangélisation du peuple autochtone<sup>2</sup> a été décrit comme un « pieux mensonge » de l'église officielle. Rien n'est plus loin de la réalité. À la fin du 15<sup>ème</sup> siècle, la couronne de l'Espagne voulait ouvrir une nouvelle route commerciale vers l'Est pour élargir son marché international. La vérité est que lorsque les premiers peuples de la Méso-Amérique ont vu le symbole de la croix pour la première fois, il était accompagné d'une épée, symbole de conquête.

---

<sup>1</sup> Galeano, Eduardo. *Ser como ellos y otros artículos*, p. 27. Accédée le 21 Septembre, 2017 de: <https://lahistoriadeldiablo.wordpress.com/2016/02/03/eduardo-galeano-ser-como-ellos-descargar-texto>

<sup>2</sup> Sierra Norte Digital. *Redacción*. Boletín del 23 agosto de 2016 (Madrid). Consultado 21 de septiembre de 2017 de: <http://www.sierranortedigital.com/554362775/En-el-primer-viaje-de-Colon-a-America-viajo-un-sacerdote.html>

Une invasion massive de 17 navires a été déployée, après le deuxième voyage de Christophe Colomb, avec plus de 1200 hommes, dont la plupart étaient des soldats. Avec ce contingent, la cour royale avait insisté pour envoyer des prêtres de différents ordres. En Més-Amérique, les grandes civilisations Aztèques et Mayas ont été subjuguées par l'épée et par la ruse et les tromperies des conquistadores, comme Hernán Cortéz et Pedro de Alvarado. Avec la permission de la couronne espagnole à travers les « reducciones » et les « encomiendas », les Indiens furent subjugués et forcés à travailler pour enrichir les conquistadores. Ceux-ci, en retour, s'étaient engagés à bien les traiter et à les endoctriner dans la religion catholique.<sup>3</sup>

Fray Bartolomé de las Casas<sup>4</sup>, dans son travail *Brevisima relación de la Destruction de las Indias*, raconte les horreurs vécues par les Peuples indigènes (comme les Taino et les Caribes dans le cas des Antilles) qui ont littéralement « disparu » durant la guerre de conquête. En quelques années l'Amérique est passée d'un continent où s'étaient développées des cultures d'une grande variété, beauté et splendeur, avec des modèles d'organisation sociale et de distribution équitable des biens qui avaient émerveillé le monde européen<sup>5</sup>; pour devenir un territoire exploité pour ces ressources naturelles<sup>6</sup> et où les habitants d'origine ont été systématiquement anéantis<sup>7</sup>. « En Amérique, autour de 1492, il y avait environ 80 millions d'habitants. De ce nombre, les trois quarts (environ 65 millions), appartenaient au territoire qui est maintenant connu sous le nom

---

<sup>3</sup> Waldemar Espinoza. *La sociedad Andina Colonial, Historia del Perú*, Tomo VI, Mejía Baca, 4ta. Edición, Lima, p. 134.

<sup>4</sup> Bartolomé de las Casas: Frère Dominicain, chroniqueur et évêque of Chiapas, fut le principale protecteur des peuples d'origine dans les colonies espagnoles d'Amérique jusqu'à sa mort en 1566.

<sup>5</sup> María Rostworowski. *Historia del Tahuantinsuyo*, I.E.P., Lima 3ra edición, 1988, p. 284.

<sup>6</sup> L'économie des colonies était basée sur les mines dans le 16<sup>ième</sup> siècle, et puis sur le bétail et l'agriculture dans le 17<sup>ième</sup> et 18<sup>ième</sup> siècle.

<sup>7</sup> Due aux maladies importées d'Europe, la chute du taux de natalité et l'exploitation par travaux forcés dans les mines qui ont provoqué le génocide et l'ethnocide de plusieurs villages.

d'Amérique latine. Ses grands centres de population étaient l'empire Inca, avec environ 30 millions et l'empire aztèque avec environ 20 millions de mexicains. En 1700, un siècle et demi plus tard, ce nombre total avait été réduit de façon spectaculaire passant à cinq millions, suite à la disparition de 60 millions d'autochtones, environ 400.000 par année. Ces chiffres ressemblent au taux de mortalité de la deuxième guerre mondiale. Il n'y a pas de chiffres exacts concernant les morts de ce spasme guerrier non plus, l'ONU a fait le bilan de cette façon suivante : 50 millions de morts au total »<sup>8</sup>.

Dans plusieurs territoires de la Méso-Amérique, il devient nécessaire de remplacer le travail provenant de la population indigène.<sup>9</sup> Cuba a été l'une des premières colonies à incorporer des esclaves africains pour la production de sucre et le travail dans les plantations de café.<sup>10</sup> Le travail effectué par les esclaves africains couvre 400 ans de l'histoire moderne, y compris dans les îles des Caraïbes de l'hémisphère occidental, englobant la plupart des pays et territoires desservis par l'Église du Nazaréen en Méso-Amérique.

Comme nous l'avons noté, à l'arrivée du christianisme en Amérique, la conversion au Christ de la croix se faisait par la force. Les temples d'origines, les idoles et la littérature ont été détruits et remplacés par des temples et des images de la Vierge et autres saints catholiques.<sup>11</sup> À

---

<sup>8</sup> Ricardo Pacheco Colín. *60 millones, los indígenas muertos tras la conquista*. Lundi 11 avril, 2016 au *Cronica.com.mx*. Consulté le 20 octobre, 2017 au <http://www.cronica.com.mx/notas/2002/24297.html>

<sup>9</sup> De la fin du 16<sup>ième</sup> siècle au début du 17<sup>ième</sup> siècle est considéré comme étant la période de l'introduction des esclaves africains à Cuba.

<sup>10</sup> Nilsa Báez, Aura Matos y Katherine Vázquez. *La esclavitud africana en el Caribe*. Publié le 12 octobre 2008 au *Blog Historia, civilización y cultura*. Accédé le 20 octobre 20th, 2017 au <http://historiacivilizacionycultura.blogspot.com.ar/2008/10/esclavitud-africana-en-el-caribe.html>

<sup>11</sup> À cause de la destruction de la littérature maya par le frère Diego de Landa, autour du 18<sup>ième</sup> siècle, les dernières personnes capables de comprendre les complexités des glyphes mayas ont disparus.

quelques exceptions près, le processus de formation de disciples et l'assimilation progressive dans la nouvelle foi n'a pas été effectué. La « religion » chrétienne qui a dominé dans les nouveaux territoires, a imité les pratiques religieuses indigènes et les croyances des esclaves arrachés à l'Afrique, dont plusieurs persistent jusqu'à aujourd'hui. Rome a accepté ce syncrétisme et là rendu possible - avec sa proximité aux autorités et son pouvoir économique - le renforcement du catholicisme dans les nouvelles colonies.

*L'avancée du protestantisme en Amérique latine.*

Avant l'établissement des premières églises confessionnelles au 19<sup>ième</sup> siècle, l'arrivée d'immigrants européens nous avait déjà apporté leur foi et leurs idées. Dès 1526, à peine 15 ans après la conquête de l'empire aztèque par Hernán Cortéz, les tribunaux de l'inquisition espagnole furent créés en Amérique pour persécuter l'hérésie luthérienne présente parmi les marchands, les voyageurs et les corsaires.<sup>12</sup> Beaucoup de chrétiens nominaux sont venus de nations protestantes, y compris des pirates, des flibustiers, des marchands d'esclaves, des fabricants d'alcool, des contrebandiers, des propriétaires fonciers qui ont également exploité les habitants sans pitié.<sup>13</sup>

La présence et l'expansion de l'Évangile dans ces territoires ont commencé avec les mouvements d'indépendance et l'établissement des nouvelles républiques (1812-1848). Le travail du pasteur baptiste écossais Diego Thompson, fut remarquable, avec la création des Écoles d'Éducation Populaire Mixtes en Argentine, au Pérou, au Chili, en Grande Colombie et au Mexique, avec la Bible comme texte de base.<sup>14</sup> Entre 1850 et 1930, grâce aux mouvements civils

---

<sup>12</sup> Julio Jiménez Rueda, *Herejías y supersticiones en la Nueva España*, Imprenta Universitaria, México, 1946, p. 57.

<sup>13</sup> Giulio Girardi, *La conquista de América, ¿con qué derecho?*, DEI, San José de Costa Rica, 1989, p. 17.

<sup>14</sup> Arnoldo Canclini, *Diego Thompson*, Sociedad Bíblica Argentina, Buenos Aires, 1987, pp. 27-215.

qui ont réussi à se distancer de la religion catholique officielle et acquérir le droit à la liberté de culte, le mouvement missionnaire et le protestantisme prennent de la force, notamment, les mouvements autochtones plus « pentecôtistes » se sont propagés rapidement à travers le continent. Au début du XIXe siècle, les protestants s’alignaient d’avantage avec le mouvement « d’évangile social » pour défendre les peuples exploités qui ont trouvé leur expression dans des congrès comme ceux de Panama (1916) et de La Havane (1929).

L’Église protestante s’est éloignée du mouvement « d’évangile social » durant les années 1930 et 1960, pour se tourner vers le fondamentalisme, le conservatisme et le prosélytisme. La cohésion entre les groupes protestants c’étant effrité, la production de matériaux pour l’éducation et l’évangélisation chrétienne s’est développée et des séminaires confessionnels ont été créés. Comme l’affirme Tomás Gutiérrez: «... les administrateurs missionnaires étrangers ont pris effet sur les associations ou les conférences nationales, dans les villes et les comtés... trois ou quatre églises évangéliques ont été fondées, chacune croyant détenir l’unique vérité, parmi des populations de cinquante ou soixante familles. »<sup>15</sup>

Au-delà de 1960, les projets sociaux reprennent mais l’église risque de se perdre, oscillant entre les idéologies des mouvements révolutionnaires et contre-révolutionnaires qui font partie de la scène politique continentale. Cela a provoqué une division encore plus profonde dans les communautés évangéliques. C’est dans ce contexte que les efforts pour retrouver la mission et l’unité de l’église dans les conseils et les fraternités latino-américaines ont commencé.

Depuis le Concile Vatican II (1962-1965), les protestants ont cessé d’être perçus par les catholiques romains comme des « ennemis » pour être acceptés comme des « frères séparés ».

---

<sup>15</sup> Tomás Gutiérrez S. *América Latina en perspectiva histórica*. Ponencia. CLADE III. Tercer Congreso Latinoamericano de Evangelización. Quito 24/8/1992. Fraternidad Teológica Latinoamericana.

Malheureusement, il y a encore des gens qui continuent à mettre l'accent sur les choses qui nous séparent plutôt que sur la majorité qui nous unissent. Dieu merci, dans les nouvelles générations, nous commençons à voir une ouverture envers les autres communautés chrétiennes dans des projets qui font la promotion de la paix, de la justice, de l'équité, de la solidarité et du bien commun.

Selon les chiffres de l'Annuaire pontifical de 2015, il y a 1,254 million de catholiques dans le monde (17,7% de la population mondiale). 49% des catholiques vivent dans les Amériques, le continent avec le plus grand nombre de fidèles à l'Église de Rome.<sup>16</sup>

En 2010, dans le monde entier, les chrétiens évangéliques représentaient 11,6% de la population, avec plus de 801 millions et 36,7% de la population chrétienne mondiale.<sup>17</sup> En Amérique latine, il y avait 120 millions de protestants en 2010.<sup>18</sup> Pour l'Amérique latine, une étude menée par le Centre de recherche Pew entre octobre 2013 et février 2014 sur toute l'Amérique latine sauf Cuba démontre des résultats suivants: Jusqu'en 1950, 94% des latino-américains étaient catholiques et seulement 3% protestants. Les protestants sont passés de 4% en 1970 à 19% en 2014, tandis que les catholiques sont passés de 92% en 1970 à 69% en 2014. (Par exemple, 74% des Colombiens sont passés du catholicisme au protestantisme). Les athées ou sans affiliation religieuse sont passés de 4 à 8%<sup>19</sup>

---

<sup>16</sup> Álvaro de Juana. Se sont les chiffres officiels des catholiques au le monde. Aciprensa Noticias Vaticano. Consulté le 31 octobre, 2017 au: <https://www.aciprensa.com/noticias/estos-son-los-numeros-de-los-catolicos-en-el-mundo-segun-anuario-pontificio-2015-40519>

<sup>17</sup> Consulté le 31 octobre, 2017 au: <http://www.reingex.com/Cristianismo-Denominaciones.shtml>

<sup>18</sup> William Sánchez y Víctor Hugo Murillo. “El panorama de la fe”. *La Nación*, 31 de octubre de 2013. Consulté le 30 octobre, 2017 au: [http://www.nacion.com/mundo/latinoamerica/Iglesia-catolica-encara-desafio-patio\\_0\\_1355064525.html](http://www.nacion.com/mundo/latinoamerica/Iglesia-catolica-encara-desafio-patio_0_1355064525.html)

<sup>19</sup> <http://www.pewresearch.org/fact-tank/2014/11/13/7-key-takeaways-about-religion-in-latin-america/>

En Méso-Amérique, la croissance de l'église protestante a été supérieure à celle de l'Amérique du Sud où, dans la plupart des pays, elle ne dépasse pas 20%, à l'exception du Brésil avec une croissance de 26%. Dans quatre pays d'Amérique centrale, le Guatemala (41%), le Honduras (41%), le Nicaragua (40%), le Salvador (36%), les évangéliques représentent près de la moitié de la population. Dans ces quatre pays, la population catholique ne dépasse pas 50%. D'autres pays de la région comme le Costa Rica (25%), la République Dominicaine (23%) et Porto Rico (33%) ont une bonne portion de la population évangélique. Mais nous avons aussi l'un des pays avec la plus faible population évangélique de la région, le Mexique avec 9%.<sup>20</sup> La même étude du Centre de recherche Pew estime que d'ici 2025, il y aura plus de 202 millions d'évangéliques en Amérique latine (op.cit.).

Au cours des dernières décennies, notre continent a également vu l'apparition de plusieurs des soi-disant méga-églises. Le président de la Conférence nationale des dirigeants chrétiens hispaniques, Samuel Rodríguez, affirme que l'Amérique latine vit une période de renouveau et estime que même aux États-Unis d'ici 2030, la plupart des évangéliques seront d'origine latine.<sup>21</sup> Faisant référence à la croissance des églises pentecôtistes, une branche à laquelle appartiennent de nombreuses méga-églises urbaines, Peter Wagner souligne que peu sont dirigées par des pasteurs ayant une formation théologique biblique, car ce sont des gens qui viennent du monde des affaires.<sup>22</sup>

---

<sup>20</sup> Joan Faus, 13 de noviembre de 2014. Consulted 30th of October de 2017 in: [http://elpais.com/autor/joan\\_faus\\_catus/a/Washington](http://elpais.com/autor/joan_faus_catus/a/Washington)

<sup>21</sup> *Noticia cristiana.com*. “América Latina tendrá más de 202 millones de evangélicos en 2015”. Portada/Crecimiento. 16 de agosto de 2016. Consulté le 31 octobre, 2017 au: <http://www.noticiacristiana.com/iglesia/crecimiento/2016/08/americalatina-2025-millones-evangelicos.html>

<sup>22</sup> *Op. Cit.*

Mais quand viens le temps de voir le niveau de « chrétienté » des milliers de personnes qui rejoignent l'église évangélique, nous devons tenir compte du type d'influence que ces disciples de Jésus ont sur la transformation de leur environnement. L'Amérique latine et les Caraïbes sont parmi les régions les plus corrompues de la planète.<sup>23</sup> 30% des femmes sont ou seront victimes de violence basé sur le genre dans les Amériques.<sup>24</sup> La violence sexuelle contre les enfants a augmenté dans plusieurs pays du continent, et elle est au plus haut en Més-Amérique: au Costa Rica, au Nicaragua, au Honduras, au Salvador et au Belize et en Amérique du Sud au Chili, en Colombie, en Bolivie, au Paraguay, en Uruguay et au Pérou.<sup>25</sup>

José de Segovia Barrón décrit cette scène de « religiosité symbolique » offerte par cette croissance de l'église évangélique dans le continent, et se réfère au cas du Guatemala dans un blog publié le 9 septembre 2013: « Le Guatemala a le pourcentage le plus élevé d'évangéliques de toute l'Amérique latine cependant, il a les taux les plus élevés de pauvreté, d'inégalité, de violence et de corruption... Certains pasteurs se vantent de la croissance évangélique comme un signe de la puissance de Dieu (...) cependant, la réalité montre que cette présence n'a pas eu

---

<sup>23</sup> *Capital.com*. “¿Cuáles son los países más corruptos del mundo? Un ranking sorpresivo”. Lima, 27 de enero 2016. Sección Mundo. Consulté le 30 octobre, 2017 au:

<http://www.capital.com.pe/mundo/cuales-son-los-paises-mas-y-menos-corruptos-del-mundo-un-ranking-sorpresivo-noticia-845794>

<sup>24</sup> Rosmerys Bernal Piña. “Y...¿Es fácil ser mujer?” *Radio Rebelde*. Portada 29/2/2016. Consulté le 30 octobre, 2017 au: <http://www.radiorebelde.cu/de-cuba-y-de-los-cubanos/y-es-facil-ser-mujer-audio-20160229/>

2008

<sup>25</sup> Actualitix. Atlas Mondiale – Statistiques par pays. *Número de casos de violencia sexual en niños por 100000 personas*. Mapa. Fuente UNODC-2013 Consultado 15 de octubre de 2017 de: <https://es.actualitix.com/pais/wld/numero-de-casos-de-violencia-sexual-en-ninos.php>



d'impacte sur les structures sociales, économiques, culturelles et politiques de la société. »<sup>26</sup> Ce théologien guatémaltèque note que la croissance numérique de l'église dans son pays ne va pas de pair avec la croissance de la qualité de vie chrétienne, «... Le facteur numérique, loin d'être une clé du changement, peut devenir un refuge pour une religiosité sans engagement et une absence d'action responsable dans le monde. » Il souligne également dans son blog la dangereuse obsession avec les chiffres associé à un « évangile de prospérité » présent dans une grande partie des dirigeants évangéliques du continent, mais en même temps le peu de souci de former des disciples semblables à Jésus-Christ, qui est visible par l'absence de changements substantiels dans la vie personnelle et communautaire de nombreux évangéliques.

### *L'appel au discipulat de Jésus*

Tant de choses ont été dites et écrites ces dernières années à propos du discipulat que tout ce que nous ajouterons dans cet humble article sera sûrement une répétition de ce qui a déjà été exprimé dans un forum. Mais nous devons réaffirmer que le discipulat signifie marcher avec Jésus sur le chemin de la croix. Même aujourd'hui, malgré les efforts pour les corriger, des idées fausses circulent sur la formation de disciples dans notre monde tel que: le discipulat c'est des leçons de doctrines pour les nouveaux convertis, ou le discipulat consiste à transmettre à autrui nos compétences ministérielles. Aujourd'hui, nous trouvons une église ayant besoin d'être rééduquée sur sa mission centrale: « Faire des disciples semblables à Christ ».

Juan Carlos Ortiz définit un disciple comme «... celui qui apprend à vivre la vie que son maître vit et peu à peu, enseigne aux autres à vivre la vie qu'il vit." Par conséquent, le discipulat n'est pas seulement une communication de connaissance ou d'information. C'est une

---

<sup>26</sup> José de Segovia Barrón. *Protestante Digital. com. Blogs*. "Fe en Guatemala y mera religiosidad". 9 de setiembre de 2013. Consulté le 3 octobre, 2017 au: [http://protestantedigital.com/blogs/420/Fersquo\\_en\\_Guatemala\\_y\\_mera\\_religiosidad](http://protestantedigital.com/blogs/420/Fersquo_en_Guatemala_y_mera_religiosidad)

communication de la vie, c'est pourquoi Jésus a dit: C'est l'Esprit qui fait vivre, l'homme n'arrive à rien. » Les paroles que je vous dis sont Esprit et vie (Jean 6:63).<sup>27</sup>

Pour Stuart Briscoe, « l'appel du Christ à ses disciples inclut toujours deux ingrédients: l'invitation et le défi » (Mt 11:28, Jean 7:37). Cette invitation était accompagnée de la promesse que ses disciples auraient un style de vie différent. Chaque invitation « venez à moi » implique une relation personnelle avec Jésus-Christ: « Suis-moi » signifie plus que le poursuivre, dans le sens d'un mouvement physiquement, marcher à un ou deux pas derrière lui, et Briscoe explique: « Continuez... a toujours signifié une volonté d'accepter sa direction et d'obéir à ses instructions. (...) C'est en reconnaissant le besoin et le désir de changement que le discipulat véritable est lancé. Cependant, même quand il y a une reconnaissance du besoin et un aveu du désir de changement, il peut encore y avoir un manque de volonté d'être changé. »<sup>28</sup>

L'appel de Jésus est un appel à entrer dans son royaume. Pour cela, une décision ferme est requise de la part de la personne recevant l'appel, ainsi qu'un profond désir de transformer toute leur vie. Ce changement est ce qu'on appelle la conversion, dans la *metanoia* en grecque ou la repentance. Cela implique:

- 1) Un changement radical dans la façon de penser et d'agir.
- 2) Une décision de quitter le royaume des ténèbres et d'entrer dans la communauté du roi.
- 3) Un désir d'assimiler la nouvelle perspective de Jésus sur la vie.
- 4) Un engagement sincère à vivre dans cette nouvelle vie.

Lozada et Angulo, expliquent que la repentance que Jésus demande à ceux qui voulaient être ses disciples était claire et ferme. C'était un appel à appartenir et à s'engager dans son

---

<sup>27</sup> Juan Carlos Ortiz (1978) *Discípulo*. Caparra, Puerto Rico: Betania, p. 121.

<sup>28</sup> Stuart Briscoe (1990) *Discipulado para todos*. Florida: Vida, pp. 40-41, 48-49.

nouveau royaume: « La réponse à l'appel au Royaume ne peut être une réponse indécise, conditionnée ou médiocre: la réponse appropriée implique une réorientation radicale de nos valeurs en accord avec celles du Royaume, présenter au monde une alternative, celle de Dieu pour la restauration de toutes choses. C'est de présenter au monde des gens qui ont opté pour un style de vie personnel et communautaire qui reflète le caractère et la sainteté de Dieu décrits dans le sermon sur la montagne (Mt.5-7). »<sup>29</sup>

Le discipulat chrétien authentique commence par une décision de changer, un vrai repentir, une conversion radicale et une décision de continuer à suivre Christ à tout prix. C'est par le processus du discipulat que les croyants comprennent et apprennent à donner leur vie, afin qu'ils soient restaurés et transformés à l'image de Christ, afin que ces vies transformées deviennent à leur tour des instruments de restauration dans chaque contexte.

L'appel de Jésus est un appel à un engagement avec lui pour la vie et cela inclut tous les aspects de la vie de l'individu. Cet appel, nous l'avons vu, est un appel à la conversion, c'est-à-dire à un changement radical. Le suivre, c'est apprendre de lui et marcher sur ses traces (faire ce qu'il a fait) tous les jours jusqu'à la fin de la vie. Il est bon de porter secours au sérieux de l'appel de Jésus à cette époque où certains prédicateurs offrent le salut avec peu ou pas d'exigences.

*L'appel à devenir des disciples implique prendre la croix*

Le véritable discipulat consiste à porter notre croix personnelle, qui n'est pas liée au fait de porter les fardeaux que la vie nous présente comme la maladie ou le handicap d'un membre de la famille, ou de traiter avec des gens de mauvais caractère, de faire face à des pertes ou de subir des

---

<sup>29</sup> L. Lozada y J. De Angulo (1995) *La Restauración de todas las cosas*. Guatemala: Semilla, p. 205.

catastrophes naturelles, parmi autres. C'est quelque chose de beaucoup plus profond et qui implique un engagement.

Jésus l'a dit clairement dans Luc 14: 25-27: « De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna, et leur dit: « Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères, et à ses sœurs, et—même à sa propre vie—il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. »

La croix a été le pire instrument de tourment et de martyre inventé par l'humanité. La croix était réservée aux pires coupables. La croix était une exposition de déshonneur et de dégradation. Rien ne comparait à la honte et à l'humiliation d'aller à la croix. En effet, on considérait que la croix était trop cruelle pour les hommes libres, indépendamment de la gravité de leur crime. La croix était un signe de culpabilité. L'idée d'une personne innocente clouée à une croix était inconcevable. La croix était aussi un lieu de punition et d'exécution. La croix était un lieu de mort irrémédiable.

Cependant, porter la croix faisait partie des conditions que Jésus a mises à ceux qu'il appelait comme disciples: Vargas Cruzado résume ces quatre exigences:

- 1) Mourir à soi-même, ce qui implique une soumission complète et totale à la volonté de Dieu.
- 2) Renonciation complète de tout ce qui peut interférer avec la pleine obéissance à la volonté de Christ. Jésus affirme être la priorité absolue dans la vie de ceux qu'il choisit. Cette renonciation inclut l'abandon de tous nos biens afin que le Seigneur puisse les utiliser et nous les confier de nouveau, mais cette fois en tant qu'administrateurs de ces ressources (Luc 5:11; 14:26, 33; Mr. 10: 7).

- 3) Quiconque appartient à Christ doit être constant dans l'obéissance fidèle à sa Parole. Les enseignements du Maître devaient être imprimés dans la vie des disciples et transmis à d'autres individus (disciples).
- 4) Produire des fruits ou fournir quelque chose d'utile. La personne que Jésus appelle doit être prête à donner le meilleur de lui-même pour devenir un disciple mature et être un multiplicateur de disciples matures.<sup>30</sup>

L'appel de Jésus est extrêmement sérieux, car il suppose une volte-face complète dans la vie d'une personne. Suivre Jésus implique de s'identifier à sa mission, de répandre son règne de paix, d'amour, de sainteté et de justice pour tous. Cela consiste à apprendre à penser comme lui et à ressentir comme lui.

Jésus n'a pas évité de dire la vérité, il a affronté le mal, la tromperie et l'injustice. En voici un exemple, quand Jésus a dit au paralytique « tes péchés te sont pardonnés » (Marc 2: 5) devant les dirigeants de la religion organisée, non seulement il témoignait de sa divinité, mais il ouvrait la chemin vers Golgotha, portant sa propre croix. Comme le dit Castillo: «..., quand ils ont vu ce qu'il racontait et surtout comment il agissait, les dirigeants et les autorités du peuple juif ont formellement décidé de mettre fin à Jésus (Marc 3: 6, Luc 11: 53- 54, 13:31, Jean 7: 19.26, 8:59), ce qu'il connaissait parfaitement et annonça à ses propres disciples (Mt 16: 21ff, 20: 18-19ff, Mc.10: 32-34ff).<sup>31</sup>

---

<sup>30</sup> Agueda Vargas Cruzado (1990) *El discipulado: método bíblico para el crecimiento integral de la iglesia.* (Material inédito). Tesis de grado para optar el título de máster en Ciencias de la Religión. San José, Costa Rica: Seminario Nazareno de las Américas, p. 29-39.

<sup>31</sup> José M. Castillo. "Seguir a Jesús: por un cristianismo radical". *Mercaba.org*. Sacramentos y seguimiento de Jesús. Consulté le 29 septembre, 2017 au: [http://www.mercaba.org/FICHAS/SACRAMENTOS/sa\\_castillo\\_05.htm](http://www.mercaba.org/FICHAS/SACRAMENTOS/sa_castillo_05.htm)

### *Réflexions finales*

#### *Évangile de la croix ou évangile de succès*

Nous vivons en Méso-Amérique durant la période de l'évangile de la réussite et de la prospérité, de « l'onction », du « pouvoir », de l'importance de « l'image », d'être « gagnants », « champions », « prospères », « tête et sans queue », parmi d'autres. Nous sommes dans un moment historique où nous voulons tous ressembler au Jésus qui entre triomphant à Jérusalem (Matthieu 21: 1-11) ou à celui sur la montagne de la transfiguration (Matthieu 17: 1-13). Cependant, Paul nous rappelle que nous devons être semblables à Jésus dans sa mort (Philippiens 2: 4-8). Rares sont ceux qui sont intéressés à ressembler à ce Jésus.

En tant que disciples quels changements devrions-nous apporter à notre façon de penser et de vivre pour devenir des représentants fidèles de l'évangile de la croix?

Comment pouvons-nous corriger ces faux enseignements venant de la théologie de la prospérité qui ont infiltré nos congrégations?

#### *Chrétiens de la chair ou chrétiens de l'Esprit*

Nous avons besoin d'un plus grand engagement à une vie de sainteté. En tant que disciples du Christ, nous devons lutter contre les désirs de la chair qui veulent s'interposer sur ceux de l'Esprit. Des désirs qui nous mènent à nous satisfaire nous-même, à éviter les situations ou les confrontations qui peuvent nous causer du tort, à croire que nous avons le droit de « jouir de la vie » en fermant les yeux sur le péché et la souffrance qui nous entoure.

Comment pouvons-nous en tant que théologiens aider à remettre l'Église sur les rails? Comment pouvons-nous aider tous les disciples des nouvelles générations à mener des vies de sainteté qui les guérit et les transforme ainsi que leur contexte?

Quelle est la relation entre les péchés de la chair et la corruption dans l'église (Galates 5: 19-21, 1 Jean 2:16, Éphésiens 2: 3)? Quels sont les types de corruption dans lesquels peuvent

tomber les dirigeants de l'église? Comment protéger nos dirigeants des tentations liées au pouvoir lié au rôle de dirigeant chrétien?

*Pratiquer un discipulat biblique et centré sur Christ qui mobilise l'église à servir le monde.*

Beaucoup de choses se sont passées, les générations vont et viennent et les paradigmes en Méso-Amérique ont bien changé depuis les premières apparitions de la croix. Aujourd'hui, pour de nombreux chrétiens (catholiques et évangéliques), la croix est simplement un élément qui fait partie de leur code vestimentaire ou une sorte d'amulette protectrice pour leur maison ou leur véhicule. Jésus est mort pour nos péchés. C'est vrai, mais il est également vrai que Jésus est mort parce qu'il a affronté la corruption du pouvoir. Le ministère de Jésus fut vraiment transformateur, contre-culturel et révolutionnaire et donc très dangereux.

Le discipulat biblique et centré sur Christ devrait secouer l'église de sa zone de confort et la sortir de sa «spiritualité céleste» et pousser l'église à servir le monde par la transformation de leurs communautés.

Comment pouvons-nous passer de la pratique d'un discipulat rationaliste à un discipulat existentiel, transformateur et mobilisateur? Comment pouvons-nous passer du paradigme spiritualiste au paradigme de l'engagement au service du monde?

*Une Église qui répond aux attentes des nouvelles générations.*

Les jeunes attendent une église militante, dissidente et réactive. Les nouvelles générations qui rejettent une église intéressée à garder les choses telles qu'elles sont, nous échappent. Il y a encore des endroits en Méso-Amérique où nous persistons à offrir qu'une seule option de service ministériel (comme le ministère pastoral) et beaucoup de jeunes deviennent frustrés parce qu'ils ont l'impression d'être exclus s'ils n'ont pas cet appel. Nous devrions plutôt nous demander comment nous pouvons aider les jeunes à voir leur carrière comme un moyen de transformer la société.

*Prendre la croix est une décision personnelle.*

Avec quelle fréquence enseignons-nous aux gens à quoi ressemblerai de se charger de la croix aujourd'hui? Être radical, c'est dénoncer la violence, défendre ceux qui sont attaqués injustement, prendre le parti des plus faibles, des enfants, des personnes âgées, des sans protection, etc. Ruth Padilla DeBorst décrit la partie la plus vulnérable de cette société, comme suit:

«La caractéristique la plus sombre de notre beau continent est l'inégalité. Dans aucune autre région, le fossé entre riches et pauvres n'est aussi grand qu'en Amérique latine. Nous réclamons l'homme le plus riche sur la surface de la terre, le magnat mexicain Carlos Slim. Et pendant ce temps, près de six enfants sur dix vivent et meurent dans la pauvreté. Deux personnes sur cinq vivant dans l'extrême pauvreté ont moins de douze ans. Quatre enfants sur dix souffrent de malnutrition chronique. Les filles ont beaucoup moins accès à l'école que les garçons, donc quatre personnes sur dix ne savent pas lire. La moitié des personnes qui souffrent du VIH SIDA ont moins de quinze ans. Et la probabilité qu'un jeune Latino-Américain soit victime d'un homicide est 70 fois plus élevée que pour les jeunes dans des pays comme la Grèce, la Hongrie, l'Angleterre, l'Autriche ou l'Irlande. Ce sont là des statistiques plus qu'alarmantes. Le trafic sexuel a atteint des proportions inimaginables: au cours des cinquante dernières années, plus de filles ont été tuées que d'hommes sont morts dans toutes les batailles du XXe siècle, simplement parce qu'elles sont des filles.»<sup>32</sup>

Quel est le prix qu'une personne doit payer pour condamner ces choses? Ils n'auront pas plus d'argent ou d'amis. Très probablement, presque partout, ils deviendront « la cible » des gangs d'Amérique centrale, des cartels de la drogue ou des trafiquants d'êtres humains au Mexique, de la

---

<sup>32</sup> Ruth Padilla DeBorst. “Dejen que los niños vengan a mí”. Article présenté à Conférence Théologique sur les enfants “Now and Next”. À Johannesburg de 2010. Consulté au: <https://es.scribd.com/document/144741736/Now-and-Next-Compendium-final-Aug-2011-pdf>



police corrompue, des juges achetés ou des politiciens sans scrupules. Si on se met à la place de ces frères et sœurs qui ont été tyrannisés et les autres dont les familles sont menacées, il semble difficile de croire que notre « voix prophétique » pourrait combattre ces problèmes.

John Wesley a dit « le monde est ma paroisse ». Comment pouvons-nous mobiliser chaque Nazaréen à porter sa croix avec dignité, afin qu'ils puissent répondre à leur appel personnel et s'impliquer activement dans la transformation de cet endroit du monde où Dieu les envoie servir?

*Leadership transformateur ou leadership conformiste.*

Mon observation en Méso-Amérique, de manière générale, est que les dirigeants de l'église évangélique sont des conformistes. Ce que nous faisons bien, c'est de préserver le statu quo. Nous ne développons pas de véritable disciple sur le chemin de la croix. Nous n'exerçons pas un leadership transformationnel véridique, comme celui de Jésus; nous ne mettons que des bandages sur les plaies (et non pas que c'est mal, mais est-ce suffisant?). Il y a certains pays dans notre région, comme en Amérique centrale, où le pourcentage d'évangéliques est élevé et en croissance, mais l'impact au changement de la société est minime.

L'archevêque salvadorien Oscar Arnulfo Romero, qui a été assassiné de sang-froid durant la messe en 1980, avait déclaré dans une homélie un an avant sa mort: "Un sermon qui n'identifie pas le péché n'est pas un sermon évangélique ... Quand l'Église entend pleurer les opprimés, elle ne peut faire autrement que dénoncer les structures sociales qui nourrissent et perpétuent la misère responsables de ces pleurs."<sup>33</sup>

---

<sup>33</sup> Valecillos, Ismael Noé. San Romero de América. Revista en línea Voz Insurgente. Fundación editorial Voz Insurgente, Marzo 2012. Consulté le 2 octobre 2017 au: [https://issuu.com/vozinsurgente/docs/definitivo\\_voz\\_para\\_minci](https://issuu.com/vozinsurgente/docs/definitivo_voz_para_minci)

Comment nous, les Nazaréens, voyons-nous la participation des membres de notre église dans des carrières politiques? Quel message valorisant communiquons-nous à nos membres qui voudraient investir leur vie professionnelle dans administration publique ou travailler comme fonctionnaire?

Comment pouvons-nous changer le paradigme encore présent dans de nombreuses églises selon lequel la seule façon de servir Dieu est soit comme professionnel en pastorale ou dirigeant intra-ecclésial?

Comment pouvons-nous aider à guérir les institutions endommagées par la corruption avec une participative active à l'interne comme à l'externe? Comment pouvons-nous passer de formateurs de dirigeants d'églises à des formateurs de dirigeants appropriés au contexte?